

FONDEMENTS THEORIQUES

Ce dernier axe de cotation se situe dans le prolongement et la continuité des deux précédents puisqu'il formalise ce que Roussillon nomme la symbolisation secondaire c'est-à-dire la liaison de la représentation de chose à la représentation de mots. Il vise donc les qualités de l'expression de la réponse projective et de la liaison aux mots à travers la possibilité de transmettre le récit à autrui.

Le langage constitue le principal vecteur des représentations, elles-mêmes sous-tendues par la perception du stimulus et par leur organisation au sein du récit. Nous avons donc considéré qu'au langage devait être associée la catégorie « situation projective » (**SP**) car c'est bien la nature intermédiaire de cet espace qui va permettre l'expression de la réponse de l'enfant.

Dans cet axe, nous avons conçu cinq catégories de cotation. La *première* a trait à la forme globale de la narration (**LG**), à la qualité générale de la verbalisation et à sa capacité à se déployer sans achoppement. La *deuxième* concerne la modalité langagière la plus utilisée au sein de la situation projective thématique : le langage verbal (**LV**). Il s'agira dans cette catégorie de s'attacher à la qualité du langage verbal, aux potentialités et aux achoppements qu'il peut rencontrer au cours de la narration. La *troisième* catégorie a trait à une autre modalité langagière : le langage moteur (**LM**). Il s'agira ici d'apprécier la mobilisation corporelle de l'enfant au cours de la passation ainsi que les interférences que peut manifester le langage moteur à l'encontre des processus de narration et de symbolisation. La *quatrième* catégorie aura plus particulièrement trait à la situation projective (**SP**) et aux réactions de l'enfant face aux planches qui lui sont présentées. Enfin, la *dernière* catégorie formalise, dans l'espace de la situation projective, les interventions de l'enfant à destination du clinicien (**SI**) qu'elles le visent lui-même ou qu'elles visent le matériel CAT.

Concernant les deux dernières catégories de cotation (**SP** et **SI**), chacune met en lumière un aspect particulier de la réaction de l'enfant au cours de la passation. Pour **SP**, il s'agira de la formaliser *dans son rapport au matériel présenté* (choc, refus, équivalent refus), pour **SI** *dans son rapport à la situation projective* qui encadre la passation de l'épreuve et la présentation des planches.

Axe Langage et Situation Projective (LSP)

Forme globale de la Narration (LG)

- LG1** – Narration de bonne qualité
- LG2** – Narration de qualité intermédiaire
- LG3** – Narration de mauvaise qualité

Langage verbal (LV)

- LV1** – Bruitages, onomatopées
- LV2** – Silence, arrêt du discours
- LV3** – Agitation verbale, logorrhée
- LV4** – Hésitation ou inversion pronominale
- LV5** – Répétition
- LV6** – Problèmes syntaxiques ou temporels
- LV7** – Utilisation de temps du passé ou du futur
- LV8** – Formulation négative

Langage moteur et mobilisation corporelle (LM)

- LM1** – Mobilisation corporelle, mise en scène
- LM2** – Mouvement de planche
- LM3** – Déplacement dans l'espace
- LM4** – Rire
- LM5** – Instabilité, agitation motrice
- LM6** – Mouvements de retrait

Situation projective (SP)

- SP1** – Choc à la planche
- SP2** – Refus de planche
- SP3** – équivalent refus

Interventions de l'enfant (SI)

- SI1** – Référence environnementale
- SI2** – Question, demande
- SI3** – Digression
- SI4** – Association
- SI5** – Critique/valorisation du matériel ou de la situation
- SI6** – Critique/valorisation de soi-même ou du clinicien

DESCRIPTIF DES CATEGORIES DE COTATION ET DES ITEMS

Forme globale de la narration (LG)

Cette catégorie de cotation vise à évaluer dans son ensemble les modalités d'expression de la narration ainsi que sa qualité. Comme la catégorie de cotation globale **PG** (axe **P**) qui nécessitait la prise en compte conjointe des personnages et des éléments de l'environnement, cette catégorie de cotation globale nécessitera la prise en compte conjointe de deux dimensions : le *langage verbal* et le *langage moteur*.

Trois critères sont à prendre en compte pour évaluer la forme globale de la narration :

- la présence ou non d'achoppements importants dans l'expression verbale ;
- la dominance d'expression motrice contrôlée ou non contrôlée (l'expression motrice non contrôlée pouvant entraver la narration) ;
- la possibilité pour le clinicien de comprendre le récit et sa narration.

Sur ces trois critères, deux sont aisément repérables car ils sont sous-tendus par des items de cotation précis au sein de notre grille, seul le dernier critère n'est pas formalisé en tant que tel dans la grille de cotation et en appelle à la sensibilité du clinicien.

LG est une catégorie de cotation globale : le clinicien devra choisir parmi ces trois items celui qui rend compte, au plus près, du mode de fonctionnement de la perception. *Un seul item sera donc coté par planche pour cette catégorie de cotation.*

LG1 - Narration de bonne qualité : *narration et expression de bonne qualité dans ses différentes modalités c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'achoppements sur le plan verbal **ET** sur le plan moteur.*

La narration est plutôt fluide et ne semble pas sujette à des achoppements sur le plan verbal que ce soit au niveau des mots exprimés ou de leur organisation (absence des items **LV3**, **LV4**, **LV6**). Par ailleurs, l'expression motrice et corporelle ne constitue pas un obstacle à l'expression

et au déploiement du récit (absence des items **LM5**, **LM6**). Enfin, le récit demeure du début à la fin compréhensible pour le clinicien.

Planche 3 : « *Euh y a un grand ours...pis un p'tit qui tire d'un coté une corde...(S)...et y a un adulte qui tire tout seul...la corde...(?)...y se battent...y veulent la corde* ».

Planche 6 : « *Inspiration ! Je vois une maman ourse avec son petit ours et elle et puis...elle dort et puis y a son petit ours qui joue dehors et la...euh...et puis euh...le petit ours il essaie de retrouver des traces de pas...et à côté de la maman ourse y a son papa...et voilà* ».

Dans cet exemple, l'absence des items **LV3**, **LV4** et **LV6** référant aux difficultés du langage verbal ainsi que l'absence des items **LM5** et **LM6** ayant trait aux difficultés du langage moteur permet de coter **LG1**.

LG2 - Narration de qualité moyenne : *narration et expression de qualité moyenne dans ses différentes modalités c'est-à-dire qu'il y a achoppements sur le plan verbal OU sur le plan moteur.*

La narration oscille dans sa forme et dans son expression de par les difficultés qui visent SOIT le langage verbal (présence d'au moins un des items suivants : **LV3**, **LV4**, **LV6**), SOIT l'expression motrice et corporelle non contrôlée (présence d'au moins un des items suivants : **LM5**, **LM6**). Le récit demeure néanmoins compréhensible dans l'ensemble.

Planche 1 : « *Ben y a des trois poussins...(agitation) (LM5)...y sont à table y mangent...(S)...(mouvement de planche)...c'est une poule derrière ?...(?)...c'est la maman...(?)...(agitation) (LM5)...regarder ses enfants qui mangent* ».

Ici, seule la sphère motrice est perturbée (présence de **LM5**). L'expression verbale n'est pas entravée. Le clinicien doit coter l'item **LG2** qui souligne la désorganisation d'une seule des deux sphères considérées pour cet item (sphère verbale ou motrice).

Planche 4 : « *C'est une maman kangourou qui revient du marché avec ses deux enfants...euh...et puis...euh... j'ai l'impression qu'elle est pressée et son...y a un des enfants kangourou qui est dans la poche...dans une poche et qui tient une cerise et le deuxième qui est sur un petit vélo et y veut passer dans la forêt pour rentrer chez eux (LV6)* ».

Manuel de cotation – Axe LANGAGE ET SITUATION PROJECTIVE (Axe LSP)

Dans cet exemple, c'est la seule sphère verbale qui est mise en difficulté à travers la présence du procédé **LV6**. Le récit sera coté **LG2**.

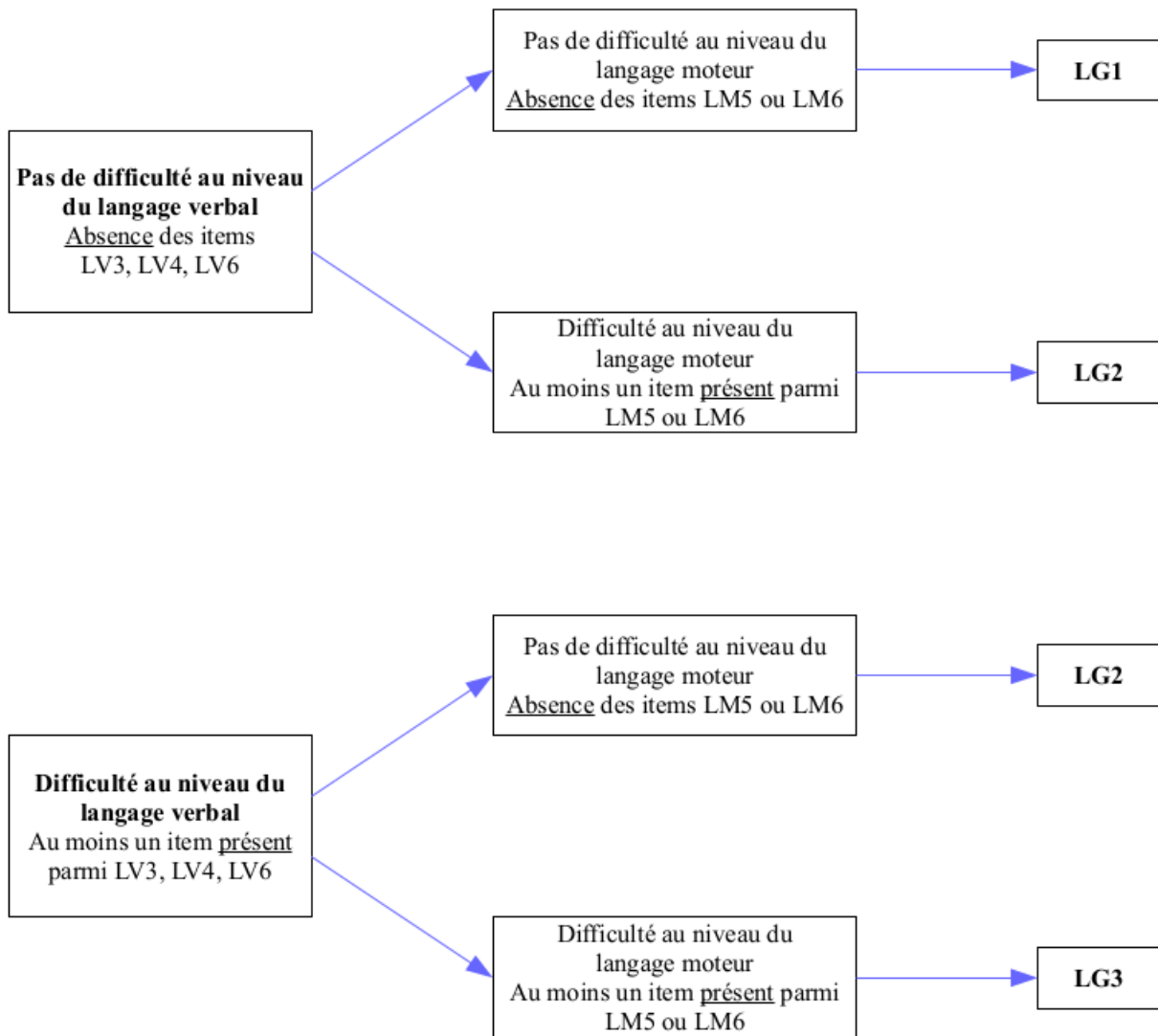
LG3 - Narration de mauvaise qualité : *narration et expression de mauvaise qualité dans ses différentes modalités c'est-à-dire qu'il y a achoppements sur le plan verbal **ET** sur le plan moteur.*

La narration est fortement empêchée et rendue difficile du fait d'achoppements importants sur le plan du langage verbal (présence d'au moins un des items suivants : **LV3, LV4, LV6**) et de l'expression motrice et corporelle non contrôlée (présence d'au moins un des items suivants : **LM5, LM6**). Le récit peut demeurer compréhensible, mais ne l'est pas toujours.

Planche 3 : « *Un nion (LV6)...avec ça et ça...(agitation + montre la pipe et la canne) (LM5)...c'est fumé...(agitation) (LM5)...sait pas...le petit souris (LV4)...(?)...y va soti de sa maison (LV6) ».*

Planche 5 : « *Y a un lit...y a une maison...(agitation) (LM5)...y a deux ours qui dans un p'tit lit de bébé...on dirait qui z'ont peur (LV6)...(?)...d'être tout seul. Ils ont peur...y en a plus ? ».*

Dans ces deux exemples, les sphères verbales et motrices sont désorganisées ce qui nécessite la cotation de **LG3** par le clinicien.



Langage verbal (LV)

Ces items de la catégorie « langage verbal » (LV) visent plus particulièrement l'expression et la forme du discours. Il s'agira ici pour le clinicien d'être assez précis pour effectuer le repérage des achoppements et empêchements du langage car la désorganisation peut s'avérer suffisamment subtile pour que le clinicien n'y prête suffisamment attention de prime abord.

Les items de cette catégorie doivent être cotés autant de fois qu'apparaissent les phénomènes qu'ils formalisent.

LV1 – Bruitages, onomatopées : *bruitages, onomatopées de l'enfant au cours de ses récits.*

Il s'agit ici des bruitages, onomatopées ou exclamations qui peuvent ponctuer et parfois donner un supplément d'âme à la narration de l'enfant (dans le cas de l'imitation d'un personnage par exemple) ou au contraire montrer son étonnement, sa difficulté face à la planche qui lui est présentée. Le clinicien doit aussi prendre en compte pour ce procédé le fait de chuchoter ainsi que les soupirs ou bruits divers qui peuvent rendre compte de la fatigue ou de l'ennui de l'enfant, en somme tout ce qui concerne le champ phatique.

Planche 5 : « *On est dans une chambre...(regarde bien la planche)...Y a un grand lit et un petit lit de bébé...dans le lit y a des...(soupire) (LV1)...ché pas ce que ça pourrait être dans le lit...Y a une lampe de chevet et une table de nuit* ».

Planche 8 : « *Hum...hum (LV1, LV1)...c'est une famille de singe...euh...y en a deux qui z'ont une tasse...on voit un singe qui parle* ».

Planche 2 : « *Ah voui ! (LV1) Y en a deux ensemb...(?)...y tiz la torde de ceux ça...y til la tode...y vont la tasser en fait ! (LV1)* ».

LV2 – Silence, arrêt du discours : *silences ou arrêts du discours au cours de la narration.*

Ces temps d'arrêt et de silence sont très fréquents dans les narrations thématiques et peuvent tout autant marquer une difficulté sur le plan de l'élaboration secondaire, une hésitation de l'enfant ou une désorganisation de l'appareil psychique.

Manuel de cotation – Axe LANGAGE ET SITUATION PROJECTIVE (Axe LSP)

Ils peuvent se manifester sous la forme *d'un arrêt important dans le discours de l'enfant, d'un silence/arrêt au milieu d'un mot* (coupure du mot) ou de *la nécessité pour le clinicien de poser une question*, ce qui implique donc en filigrane que ce dernier soit face un arrêt du discours. Un silence supérieur à 15 secondes est à considérer comme un choc à la planche et est coté dans la catégorie **SP**.

Il est à noter que cet item est très fréquemment coté au sein des récits.

Planche 2 : « *Y se bagarrent avec la corde (LV2)...y a le loup qui prenne la corde (LV2)...l'ours l'aide. Le loup y veut (LV2)...y veut la corde et l'autre loup il la veut aussi* ».

Planche 4 : « *Des kangourous...y font du vélo...il a un panier...(agitation)...un ballon et des oreilles (LV2)...et des mains. Lui il a un vélo...(LV2)...y vont quelque part et y vont à la montagne du Nord...(?) (LV2)...parce que y veulent parce que (LV2)...y veulent voir la montagne du Nord pour voir le père Noël (LV2)...pour lui donner à manger* ».

LV3 – Agitation verbale, logorrhée : *agitation verbale ou logorrhée verbale de l'enfant au cours de la narration de son récit.*

Cette agitation au cours de la passation de l'épreuve peut s'exprimer par une forme importante de « débordement verbal » consécutive du débordement de l'appareil psychique. Elle est aussi visible dans les fragments de discours que le clinicien ne peut prendre en note du fait de la rapidité et de l'excitation du débit verbal de l'enfant.

Planche 2 : « *Les deux loups tirés la corde et un oursch tirait la corde et le bébé ours tirait la corde aussi et le loup aussi. Mais le loup dit "je vais te manger" (imite)...et le loup...l'oursch dit "le bébé est fâché". Sur moi, tu sais, j'ai un avion...(digression sur l'avion en parlant très vite) (LV3)* ».

LV4 – Hésitation ou inversion pronominale : *hésitation ou inversion pronominale au cours du récit.*

L'hésitation pronominale se manifeste par une *instabilité visant le pronom* utilisé pour désigner un personnage. L'item **LV4** ne vise que l'hésitation ou l'inversion qui concerne le pronom (le/la, un/une) qu'il s'agisse d'un personnage ou d'un élément de l'environnement. Cet item ne doit pas être confondu avec l'instabilité identificatoire (**CI5**) qui apparaît au niveau du contenu des récits.

Manuel de cotation – Axe LANGAGE ET SITUATION PROJECTIVE (Axe LSP)

Planche 5 : « *Le bébé de l'ours qui pleure dans son lit...et puis sa maman y dort (LV4) dans son lit et puis son papa y travaille à couper le bois et le papa et la maman y sont dans le lit* ».

Planche 10 : « *Il a deux chiens, y en a un qui veut aller aux toilettes et l'autre y veut pas...(?)...et y en a un qui veut courir là bas et sa maman il le tient (LV4)...(se lève.)* ».

Planche 6 : « *Deux ours...(agitation)...dans un...une (LV4)...un (LV4)...une (LV4)...un (LV4)...euh...un (LV4)...euh une (LV4)...dans une cachette. Deux ours dans une cachette...(?)...y dorment...(mouvement de planche et me la redonne directement)* ».

LV5 – Répétition : répétition de phrases, de mots, de fragment de mots, de syllabes ou de phonèmes au cours du récit de l'enfant.

Cet item formalise la répétition qui reflète une désorganisation du langage c'est-à-dire une répétition, à la suite, de ce qui vient d'être dit qu'il s'agisse d'une phrase, d'un mot, d'un fragment de mots, de syllabes ou de phonèmes. Sont ainsi concernés les mots (« le chien...chien...chien... », P10), fragments de mots (« le sin...sin... », P7), syllabes ou phonèmes (« y...y...y », P2).

Planche 2 pour exemplifier la répétition de phrases : « *Y a trois ours qui tirent la ficelle...qui tirent la ficelle (LV5)...(?)...je sais pas...(S)...c'est bon* ».

Ici, c'est le fait que la phrase soit exactement répétée à la suite et qu'elle soit identique qui permet la cotation de cet item.

Planche 5 : « *Ben y a personne...y a personne (LV5)...oh ! C'est quoi ça ? Y a personne (CR1)...dans le lit...c'est quoi ça ? Un ours dans le lit...y dort...non y dort pas...y joue au...au...au... (LV5, LV5) y joue au...au lion, au tigre...(S)...dans le lit y a personne (CR1) (retourne la planche et me la donne)* ».

Cet exemple nous permet de mettre en avant la différence avec l'item **CR1** (axe C).

Pour **LV5**, ce qui est répété doit apparaître directement à la suite (« y a personne...y a personne », « au...au...au »).

Pour **CR1**, la répétition concerne une représentation et ne se fait pas directement à la suite mais réapparaît plus loin dans le cours du récit.

LV6 – Problèmes syntaxiques ou temporels : *problèmes syntaxiques ou temporels qui apparaissent au sein du récit de l'enfant.*

Cet item regroupe tout ce qui peut être entendu comme un problème syntaxique ou temporel : erreur phonétique, temporelle, grammaticale, syntaxique ou de prononciation d'un mot et ce, *indépendamment de l'âge de l'enfant.*

Seule l'inversion pronominale bénéficie d'un item particulier (LV4) afin de la repérer plus précisément, l'ensemble des autres erreurs implique la cotation de l'item LV6.

Planche 6 : « *Pleins nousses dans la cachette (LV6)...dans le trou...sa maman est dans le trou...y en a deux...y en a que deux qui dort (LV6)...sa maman elle dort aussi parce que...elle est fatiguée...(grande agitation) ».*

Planche 5 : « *Ya un...petit...(mouvement de planche)...le...comme ça...(agitation)...et pis y a deux ours...qu'est en train de parler (LV6) et pis y a un autre lit mais y a personne ».*

LV6 doit aussi être coté quand un silence ou un arrêt coupe un mot entier en plusieurs parties ou quand l'enfant répète plusieurs fois un fragment de mot qui n'a pas de signification du fait qu'il ne soit pas entier (coter LV6 en plus de LV5).

Planche 3 : « *Le lion ! Y s'ass...(LV6) y s'assied...dans la dans la saise (LV6)...y a une petite girafe là ».*

Planche 7 : « *Un tigre avec un singe...le...le...le... (LV5, LV5) le singe il essaye de monter avant...de monter avant (LV5)...que le tigre...y le...y le crif'...y le crif' (LV5, LV5, LV6, LV6)... une queue !...(soupire)...da...da... (LV5, LV6, LV6) d'habitude les tigres y met pas sa patte là (LV6) (?)...Ca...ça...ça (LV5, LV5)...ça se trouve le singe y va aller trop vite ou le tigre y va le griffer...c'est pour lui qui va le griffer parce qu'il est presque à sa queue (LV6) ».*

LV7 – Utilisation de temps du passé ou du futur : *utilisation de temps du passé ou du futur dans le récit de l'enfant.*

L'utilisation de temps, autre que le présent, marque une prise de distance avec le récit et une forme d'éloignement spatio-temporel. L'utilisation de ces temps (futur, passé, conditionnel)¹

¹ Le futur proche c'est à dire l'utilisation du verbe aller conjugué au présent et suivi d'un infinitif ne doit pas être coté avec cet item.

Manuel de cotation – Axe LANGAGE ET SITUATION PROJECTIVE (Axe LSP)

favorise le déploiement de la narration et de l'espace imaginaire à partir de l'historisation du récit qui reflète les potentialités de l'appareil psychique.

Planche 1 : « (Rire)...c'était un p'tit poussin (LV7)...il était roi (LV7)...et pis euh y...il attend...il donnait à manger à ses enfants (LV7)...c'était (LV7)...c'était (LV7)...un roi poussin pis il allait donner à manger à ses enfants (LV7)...pis...on dirait qu'ils allaient manger de la purée (LV7, LV7)...(S)...(S) ».

Planche 2 : « J'vais pas trop vite pour dire ! Y a une maman et un papa qui veulent jouer à un jeu et pis z'avaient un enfant (LV7) qui voulait jouer avec eux (LV7) et l'enfant y va avec la maman pour qu'elle gagne parce que le papa est plus fort ».

LV8 - Formulation négative : formulation au sein du récit de l'enfant qui implique l'utilisation d'une tournure négative.

Il s'agit ici de repérer la tournure négative qui peut prendre une valeur éminemment défensive quant au contenu engagé (« le singe...il a pas du tout peur en fait », P7). Est à coter pour cet item toute formulation négative comprenant les mots « ne...pas » ou « pas » quel que soit le contenu concerné.

La seule exception concerne la phrase « je ne sais pas » qui ne doit pas être cotée avec le procédé **LV8**.

Planche 6 : « "Maman, j'arrive pas à dormir" (LV8)..."Pourquoi qu'est-ce qu'ya ?"..."Parce que j'vois pas de la lumière et j'ai peur dans le noir (LV8)"..."Attends je vais t'allumer ta veilleuse pour t'endormir"».

Planche 2 : « C'est des ours...les ours...ils jouent...ils jouent...à la corde. Ils sont dans la neige. Y en a un qui tire fort, l'autre y tire pas très fort (LV8). Y a trois ours ».

Langage moteur et mobilisation corporelle (LM)

Les items de la catégorie Langage moteur et mobilisation corporelle (**LM**) impliquent que le clinicien soit en mesure d'observer finement les comportements moteurs. Ils rassemblent les principales manifestations motrices qui peuvent s'exprimer au cours de la passation du CAT. Il convient pour cette catégorie de faire la distinction précise entre les manifestations qui sont *volontairement mises en scène par l'enfant* pour servir le récit et les manifestations qui sont

Manuel de cotation – Axe LANGAGE ET SITUATION PROJECTIVE (Axe LSP)

involontaires, subies, explicitement provoquées par le matériel lui-même et qui rendent compte des difficultés de l'enfant face aux sollicitations latentes.

Les trois premiers items formalisent le caractère volontaire de la mobilisation corporelle tandis que les trois suivants rendent compte du caractère non volontaire de cette dernière.

Les items de cette catégorie doivent être cotés autant de fois qu'apparaissent les phénomènes qu'ils formalisent.

LM1 – Mobilisation corporelle, mise en scène : *manifestations motrices qui participent ou non au récit de l'enfant face à la planche.*

Cet item concerne plus particulièrement *la mobilisation corporelle quand elle ne s'apparente pas à des déplacements dans l'espace*. Elle peut se manifester par les comportements suivants : gestes, geste de pointage, imitation, grands gestes. Cet item comprend aussi les manifestations motrices de mise en scène qui peuvent donner un supplément d'âme au récit. Il doit aussi être coté quand l'enfant redonne simplement la planche au clinicien – ce qui a valeur de mobilisation corporelle – sans qu'il y ait d'autres manipulations particulières concernant cette dernière.

Planche 1 : « *C'est des oiseaux qui mangent de la purée...non des vers de terre...(se lève) (LM1)...avec des bols et des cuillères...deux avec un...des bavettes* ».

Planche 9 : « *Y a un lapin...encore un lapin...une barrière cassée en fait...c'est qui qui vient là (me montre une autre chaise à la table) (LM1). La porte elle est ouverte...y a un lapin* ».

LM2 – Mouvement de planche : *mouvement de planche de l'enfant au cours de son récit.*

Cet item est à coter quand l'enfant manipule la planche quel qu'en soit le sens, la retourne, l'éloigne ou l'approche de lui, tente de voir s'il y a quelque chose de particulier au verso ou encore quand l'enfant la tient fortement en guise de contenance par exemple. Si la planche est simplement redonnée au clinicien, c'est le procédé précédent (**LM1**) qu'il faudra coter.

Planche 9 : « *(mouvement de planche et la prend dans le mauvais sens) (LM2)...(S)...en fait il est dans son lit le p'tit bébé, la porte elle s'est ouvert et elle a grincé et aussi les fenêtres* ».

LM3 - Déplacements dans l'espace : *participation corporelle de l'enfant qui se manifeste sous forme de déplacements qui sont volontairement réalisés dans l'espace intermédiaire de la situation projective.*

Cet item est à différencier de **LM1** (mobilisation corporelle, mise en scène) qui n'implique pas un déplacement à proprement parler au sein de l'espace de la situation projective. Pour coter l'item **LM3**, l'enfant doit se déplacer soit *dans le lieu où le CAT lui est proposé*, soit *hors du lieu de passation* : par exemple si l'enfant sort pour aller aux toilettes ou s'il se déplace de sa chaise pour s'asseoir à côté du clinicien.

Planche 10 : « *Un chien...une serviette...des toilettes et un...où on...euh...(S)...(S)...j'peux aller aux toilettes ? (part aux toilettes puis revient) (LM3)...(?)...c'est un p'tit chien y croit que y a un fantôme...(?)...ouai parce qu'ils sont cachés* ».

LM4 - Rire : *rire ou sourire au cours de la passation ou de la narration du récit.*

Rire ou sourire manifesté par l'enfant au cours de la narration de son récit.

Planche 9 : « *Un lapin ! (rire) (LM4)...dans un lit ! C'est tout* ».

LM5 – Instabilité, agitation motrice : *instabilité ou agitation motrice au cours de la passation.*

La mobilisation corporelle n'est ici *ni contrôlée, ni mise en scène volontairement par l'enfant*. Cette *agitation/instabilité motrice* rend généralement compte d'une difficulté d'élaboration ou d'une désorganisation de l'appareil psychique liée au contenu latent de la planche présentée. Nous ne donnons pas d'exemples ici car c'est au clinicien d'identifier au cours de la passation les comportements moteurs qui peuvent rendre compte de l'instabilité motrice.

LM6 – Mouvement de retrait : *manifestations motrices de retrait de l'enfant au cours de son récit.*

Cet item est à coter quand le clinicien observe *des manifestations de retrait, de repli* de la part de l'enfant au cours de la narration de son récit. Le retrait peut particulièrement se manifester

par un décrochage prolongé du regard ou par d'autres manifestations par lesquelles l'enfant se retire temporairement de la situation projective.

Planche 6 : « *Un ours...(suce son doigt) (LM6)...avec une grotte...un grand ours...et un p'tit ours...(?)...y dort en fait* ».

Planche 10 : « *C'est une maman chien qui lave son bébé chien...y a des toilettes...y a une serviette...bébé chien prend son bain...sont dans la salle de bains...(mange ses cheveux et regarde ailleurs) (LM6)...et pis aussi y a une baignoire...c'est bon* ».

Situation projective (SP)

Ces items de la catégorie « situation projective » (SP) rendent compte d'éléments qui sont plus afférents à la situation projective elle-même qu'à l'élaboration du récit même si les deux ne peuvent être séparés et demeurent intrinsèquement liés. Ils mettent particulièrement en relief les réactions de l'enfant face aux planches qui lui sont présentées. Nous avons considéré ici trois types de réactions qui apparaissent comme étant à la fois les plus fréquentes et les plus aisément repérables dans le récit de l'enfant.

Les items de cette catégorie ne peuvent être cotés qu'une seule fois par planche.

SP1 – Choc à la planche : *manifestation de choc de l'enfant face à la planche.*

Le choc se manifeste le plus fréquemment *dès la présentation de la planche à l'enfant* soit par une onomatopée particulière ou un commentaire qui rend compte de sa difficulté, soit par une élévation substantielle du temps de latence (15 secondes au minimum)².

Le choc peut aussi, moins fréquemment, se manifester *au cours du récit* à travers soit *un arrêt du discours supérieur à 10 ou 15 secondes*, soit *des manifestations d'agitations incontrôlables* face au contenu latent de la planche parfois *doublées d'un arrêt du discours*.

Planche 6 avec 15 secondes de temps de latence : « (SP1) *C'est trois ours qui...(S)...dorment dans une grotte, et voilà* ».

² Cet item nécessite la prise en compte du temps de latence moyen par planche afin de statuer sur un potentiel choc.

Planche 5 : « *Alors c'est des biches ou des loups ? Alors...(agitation)...(S)...ils étaient dans leur maison tête avant...ben j'crois qui z'arrivent les p'tits...(est débordé et demande si on peut s'arrêter et reprendre un peu plus tard) (SP1) ».*

SP2 – Refus de planche : *refus total de la planche d'emblée dès que le clinicien la donne à l'enfant.*

Ici la planche est rejetée d'emblée par l'enfant. Il n'y a *donc aucune tentative d'élaboration d'un quelconque récit* puisque l'enfant refuse la planche qui lui est présentée.

SP3 – Équivalent refus : *équivalent de refus de planche au cours de la passation.*

Ce phénomène se manifeste généralement *sous la forme d'une tentative échouée de l'enfant pour élaborer un récit* (« je sais vraiment pas, je peux pas raconter ça, c'est tout »). Aucun élément de contenu n'est amené par l'enfant, il peut seulement signaler au clinicien que c'est impossible pour lui, qu'il ne sait pas ou qu'il n'est pas en mesure de narrer une histoire à la planche qui lui est présentée. À la différence de l'item précédent (**SP2**), il y a un essai de la part de l'enfant même si celui-ci se solde par un échec, *la planche n'est donc pas refusée d'emblée.*

Planche 3 avec un temps de latence de 57 secondes : « *(SP1, SP3) (S)...(?)...(S)...je sais pas ».*

Dans cet exemple se cumule le choc à la planche (**SP1**) du à l'élévation plus que substantielle du temps de latence (quasiment une minute) ainsi que l'équivalent refus (**SP3**) pour la planche car aucun contenu ne peut être narré.

Interventions de l'enfant (SI)

Cette dernière catégorie de l'axe **LSP** regroupe les principales interventions que l'enfant peut formuler au cours de la passation d'une épreuve projective.

Les six items de cette catégorie peuvent, pour la plupart, être entendus sous l'angle de l'étayage dans un certain nombre de contextes, mais il nous semble qu'ils véhiculent des significations plus complexes qui restent liées tout autant à la situation projective qu'aux phénomènes transférentiels et contre-transférentiels.

Les items de cette catégorie doivent être cotés autant de fois qu'apparaissent les phénomènes qu'ils formalisent.

SII - Référence environnementale : *commentaire de l'enfant, au cours de la passation, concernant la réalité environnementale et/ou le cadre de la passation.*

Pour cet item, sont concernés *tous les commentaires/réflexions de l'enfant qui visent le cadre de la situation projective et qui ne peuvent être cotés avec les autres items de cette catégorie.* Le cadre doit ici être entendu comme tout ce qui englobe *la procédure de passation elle-même, la réalité environnementale qui l'entoure* (lieu, établissement au sein duquel est passée l'épreuve, mobilier de la pièce) ou *la réalité de la planche présentée.*

Sont également concernés tous les éléments, aussi peu significatifs soient-ils, qui réfèrent à la situation projective en tant qu'ils ne concernent pas explicitement la narration et qu'ils mettent en avant l'infiltration, dans le récit, d'aspects de la réalité environnementale.

Prenons pour exemple cette phrase : « là, il y a deux ours » (planche 5). Dans cet exemple, le terme « là » introduit la dimension actuelle de la situation projective au sein de la narration par une référence directe à la planche c'est-à-dire une forme particulière d'étayage sur le contenu manifeste et sur la réalité environnementale. Il en est de même pour les indications de position que l'enfant peut évoquer dans son récit (« il y a deux ours *au fond de l'image* », planche 5).

SII doit également être coté pour les phrases qui mettent en avant l'enfant dans sa position à l'égard de l'épreuve projective: « à mon avis c'est... », « je crois que », « je pense », « c'est tout », « voilà », « j'ai plus rien à raconter ».

Ces différents éléments opèrent une sorte d'effet de rupture au sens où la narration se trouve infiltrée de références à la réalité de la passation projective.

Planche 7 : « *Un tigre...qui veut attraper un singe...il veut...peut être qu'il veut faire une bagarre avec le lion...il cherche le lion...(?)...pour manger. Je crois que c'est le lion qui va gagner (SII)* ».

Planche 6 : « *Deux petits ours qui dorment...on voit leur caverne (SII)...l'hiver...dans une vieille grotte...sous la terre...c'est tout (SII)* ».

Manuel de cotation – Axe LANGAGE ET SITUATION PROJECTIVE (Axe LSP)

Planche 3 : « *Ca raconte...(SII)...c'est un lion...sur un fauteuil...il a sa canne ici sur le fauteuil (SII)...(S)...(agitation)...là on voit une grande barre (SII)...c'est sa canne...(pousse le banc sur lequel il est assis)...c'était le banc...c'est moi qui l'avait fait pousser (SII) ».*

SI2 - Question, demande : *formule interrogative adressée au clinicien, quel qu'en soit le sujet.*

Pour cet item, ce sont uniquement les questions qui sont directement posées par l'enfant au clinicien qui doivent être cotées. Quand les questions sont celles des personnages au sein du récit, cet item ne doit pas être utilisé.

Planche 1 : « *On voit des p'tits poussins...et on voit une poule...et on voit une table...et on voit des assiettes...on voit...je sais pas...c'est quoi ça ? (SI2)...un bol et des cuillères ».*

Planche 7 : « *Y en reste combien ? (SI2) Là dans la jungle y a un lion qui voit un singe...qui veut le manger et le singe y veut s'accrocher à la liane pour s'enfuir...c'est tout. Est-ce que tu les relis des fois à midi les histoires ? (SI2) ».*

SI3 - Digressions : *digression de l'enfant au cours de la narration de l'histoire.*

Interventions de l'enfant qui n'a pas de rapport direct avec la planche présentée ou avec la narration du récit. La digression peut concerner des éléments personnels à l'enfant ou non.

Les éléments et détails de l'environnement qui sont évoqués dans la digression de l'enfant ne doivent pas être cotés.

Planche 3 : « *[...] il a un truc pour fumer et y a une souris...ma mère après elle m'a dit qu'on va aller au cinéma...tu as des enfants aussi toi pour aller au cinéma ?* » (SI3, SI3).

Pour cet exemple, on devra coter les items **SI3** et **SI2** puisqu'on y constate la présence à la fois d'une question et d'une digression.

Planche 7 : « *[...] Dans une histoire, Tigrou il est vraiment très gentil...il est vraiment très gentil...ça c'est un tigre qui est pas gentil du tout. Moi tu sais je peux garder mes chaussures de plage dans l'eau comme ça les crabes y peuvent pas me pincer et tout (SI3). Et j'peux nager tout au fond de l'eau (SI3)...(parle très vite de ses vacances) (SI3) ».*

SI4 - Association : *association de l'enfant au cours de la narration de l'histoire.*

Cet item est proche du précédent (SI3) à la différence près qu'il implique une *association personnelle et subjective claire (c'est à dire repérable par le clinicien) entre un élément de la narration de l'enfant et son association.* Par exemple à la planche 1 : « [...] ils ont des cuillères dans les mains...(silence)...tu sais moi j'ai pleins de cuillères chez moi aussi ! ». Dans cet exemple, le lien associatif est clairement repérable.

Les éléments et détails de l'environnement qui sont évoqués dans l'association de l'enfant ne doivent pas être cotés.

Planche 7 : « *Oh un tigre avec le singe...comme si c'était un vrai singe ...il s'accroche. Le tigre il veut le manger, il se jette sur lui...il se jette avec un serpent en dessous...il est mort...(logorrhée incompréhensible)...parce que j'ai jamais vu un serpent (SI4) ».*

Planche 10 : « *Ma sœur elle adore les chiens et les chats (SI4). Y a le papa chien qui caresse le bébé chien...y a des WC...y a une serviette et y a le chien qui s'assis sur le tabouret...il caresse le bébé chien. Y a le bébé chien...y dit..."ouaf, ouaf"...(imite)...et puis c'est bon ».*

SI5 - Critique/valorisation du matériel ou de la situation : *critique ou valorisation du matériel ou de la situation projective.*

Ces interventions de l'enfant impliquent *une critique* ou *une valorisation* soit de la situation projective, soit du matériel projectif et de sa qualité. Ce n'est pas la valence de l'intervention qui nous intéresse ici, c'est le fait que l'intervention vise le matériel ou la situation projective.

Deux récits à la planche 10 issus de protocoles différents pour exemplifier la critique du matériel :

« *Je vois une serviette...je vois des WC...(grande agitation)...et après je vois des petits chiens...(?)...y se sautent dessus. Ah ! Y a la maman et le bébé...la maman est bizarre elle est debout (SI5). En plus...un chien...je vois après la chienne et fin ».*

« *Le chien...son papa...et son fils...y veut aller aux toilettes mais le papa y veut pas...y a pas beaucoup de trucs (SI5). Celle-là elle est un p'tit peu abimée (SI5) et y a un tambourin là ! (me montre le tabouret). Je te la met sur la pile (se déplace et dépose la planche) ».*

Planche 2 pour exemplifier la valorisation du matériel : « *Oh ! Y sont mimis (SI5)...y sont trop mimis (SI5) [...] ».*

SI6 - Critique/valorisation de soi-même ou du clinicien : critique ou valorisation de soi-même ou du clinicien.

Ces interventions de l'enfant impliquent *une critique* ou *une valorisation* de l'enfant lui-même ou du clinicien. À noter que si par exemple l'enfant dit « je ne sais pas », « j'y arrive pas », « c'est trop dur » dans le cours de son récit, il faudra coter ce procédé car nous considérons qu'il s'agit d'une forme de dévalorisation de l'enfant.

Planche 1 pour exemplifier la critique et la dévalorisation de l'enfant : « *La première image et ben...quand vous êtes avec du ca...je sais pas (SI6)...là euh je sais pas ce qu'il y a sur la première page (SI6)...je sais pas ce qui font (SI6) ».*

Planche 4 pour exemplifier la valorisation de l'enfant : « *Ca c'est facile...je sais bien raconter tu vas voir (SI6)...[...] ».*

Planche 7 pour exemplifier la dévalorisation du clinicien : « *Tu sais comment on écrit tigre ? Moi je sais mais toi tu sais pas...c'est pas comme ça...ça s'écrit T...I...G...R...E (SI6) ».*

Cet exemple combine la valorisation de l'enfant au détriment du clinicien qui est vu dans une position dévalorisée de non-savoir et d'impuissance.

L'ensemble des items **SI2**, **SI3**, **SI4**, **SI5** et **SI6** suppose tous a minima une référence environnementale. Lorsqu'il est possible de coter un ou plusieurs de ces items, il devient alors inutile, puisque redondant, de coter **SI1**.

Si, face à une proposition dans un récit, seul l'item **SI1** peut être coté en tant que référence environnementale, c'est ce seul item que le clinicien devra utiliser.

En revanche, si le récit se prête à la cotation des autres items de la catégorie (items plus précis), le clinicien privilégiera le ou les items en question et ne cotera pas **SI1**, évitant ainsi une double cotation.

Par exemple, la valorisation du matériel, qui constitue sur le fond une référence à l'environnement, sera simplement cotée avec l'item **SI5**.